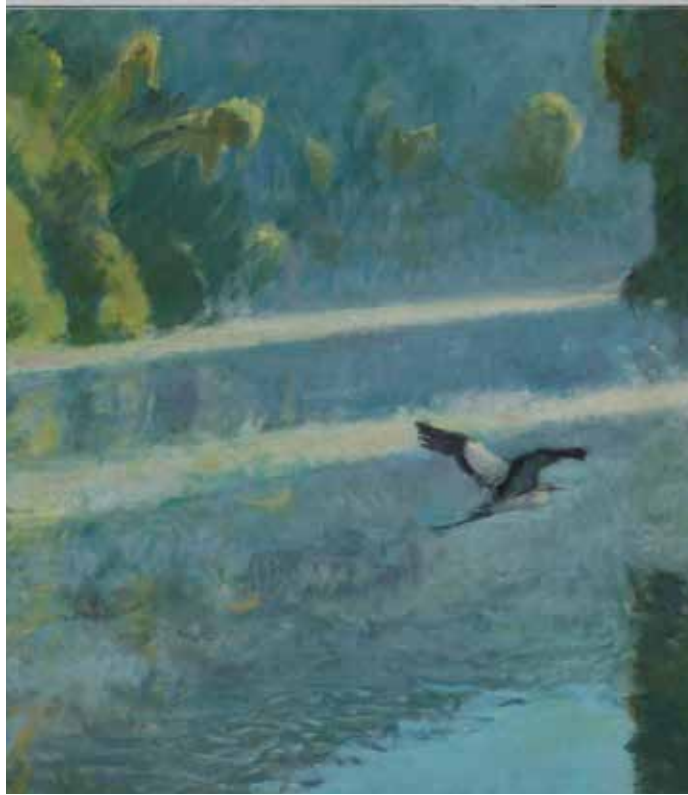




THE QUIET RIVER
LE LOT
LA RIVIÈRE TRANQUILLE
ST.CIRQ LAPOPIE - CAHORS

PASTELS ET PEINTURES
DE JEFFERY STRIDE



THE QUIET RIVER
LE LOT
LA RIVIÈRE TRANQUILLE
ST.CIRQ LAPOPIE - CAHORS

PASTELS ET PEINTURES DE JEFFERY STRIDE

THE LOT THE QUIET RIVER

between St.Cirq Lapopie et Cahors

*Every river has it's personality and the long rivers have their ages, too.
By the time the Lot reaches St. Cirq Lapopie it's already middle aged, looping serenely
in sinuous meanders, re-oxygenating every two or three kilometers
in a mad scramble over weirs.
The pebbles and boulders that it's rolled down from the Massif Central over tens of thousands
of years have cut vertically through the limestone leaving towering cliffs that glow like
calligraphic characters against the green slopes.
The current is so slow you can swim against it.
Rushes and sedges and clumps of purple loosestrife grow at the water's edge.
Majestic black poplars tower above and cantilevered alders stretch over the water.
Ribbons of pink alluvial soil intersperse with fields of corn or sunflowers or tobacco and stone
barns and farm-houses with red tiled roofs.
This landscape is ceaselessly changing, and the changes are doubled in the reflections.
Sometimes, when it's rained hard up river in the Cantal, the river runs red with sediment and
for a day or two you find yourself in a psychedelic world of reds and greens
with purple shadows.
A breeze you hear whispering in the aspen grove will turn alder leaves so that they shimmer
like mercury. Ruffling the surface of the water it effaces the upside-down world and replaces
it with a flat plane of liquid silver that reaches across to the opposite bank.
And all the time the slow spin of the earth lengthens shadows and extinguishes trees
that moments before had been incandescent in sunshine.*

These few miles of quiet river in south-west France irrigate my life as a painter.

*Jeffery Stride
Vers.
January 2014*





LE LOT LA RIVIÈRE TRANQUILLE

entre St.Cirq Lapopie et Cahors

Chaque rivière a sa personnalité et celle-ci évolue tout au long de son parcours.

Lorsque le Lot atteint Saint-Cirq-Lapopie il est déjà d'âge mûr, formant sereinement des méandres sinueux, se ré-oxygénant tous les deux ou trois kilomètres dans une folle précipitation par-dessus les chaussées.

Les galets et rochers qu'il a fait rouler du Massif Central durant des dizaines de milliers d'années ont tranché verticalement la roche calcaire laissant apparaître d'imposantes falaises qui luisent tels des caractères calligraphiques sur les pentes vertes.

Le Lot coule si lentement qu'il est possible de nager à contre courant.

Des joncs, des carex et des touffes de salicaires poussent sur les bords de l'eau. De majestueux peupliers noirs dominent la rivière et des aulnes ancrés sur les rivages s'étendent au-dessus de l'eau. Des rubans de terre alluviale rose alternent les champs de blé, de tournesols ou de tabac avec les granges en pierre et les fermes aux toits de tuiles rouges.

Ce paysage change sans cesse et ces changements sont démultipliés par les reflets.

Parfois, lorsqu'il a beaucoup plu, en amont, dans le Cantal la rivière coule rouge de sédiments.

Pendant un ou deux jours, on baigne dans un monde psychédélique de rouges et de verts dans lequel les ombres deviennent pourpres.

Une brise murmurant dans le bosquet de trembles fera retourner les feuilles des aulnes de façon à ce qu'elles scintillent comme du vif argent. Troublant la surface de l'eau elle efface le monde à l'envers le remplaçant par un vibrant plan de mercure qui s'étend jusqu'à la berge opposée.

Et tout le long de la rivière, la lente rotation de la Terre allonge les ombres.

Les arbres qui, quelques minutes auparavant, étaient incandescents au soleil, disparaissent.

Ces quelques kilomètres de rivière tranquille du Sud-Ouest de la France irriguent ma vie de peintre.

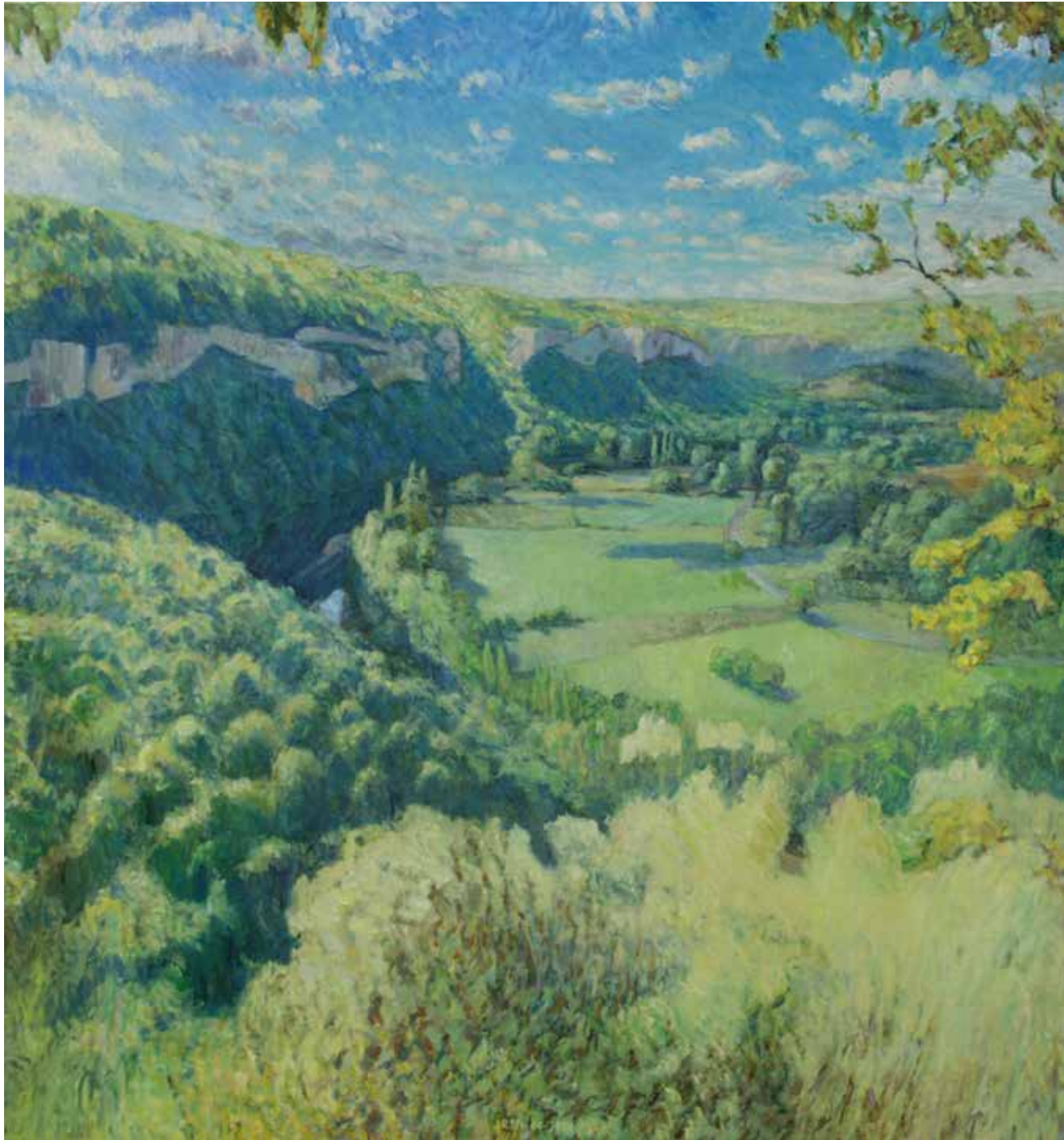
Jeffery Stride

Vers.

Janvier 2014

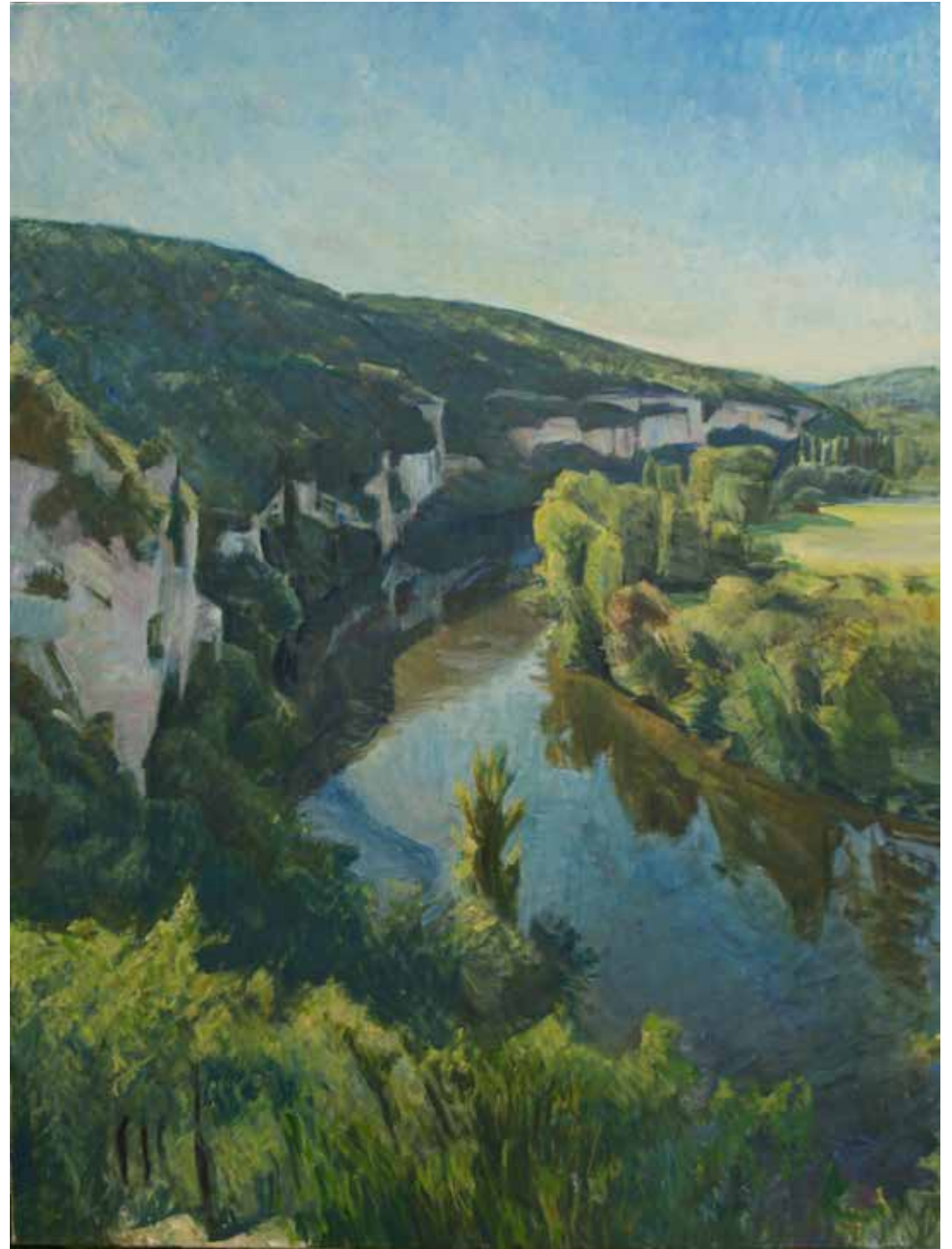
LA RIVIÈRE TRANQUILLE
100 X 81
THE QUIET RIVER

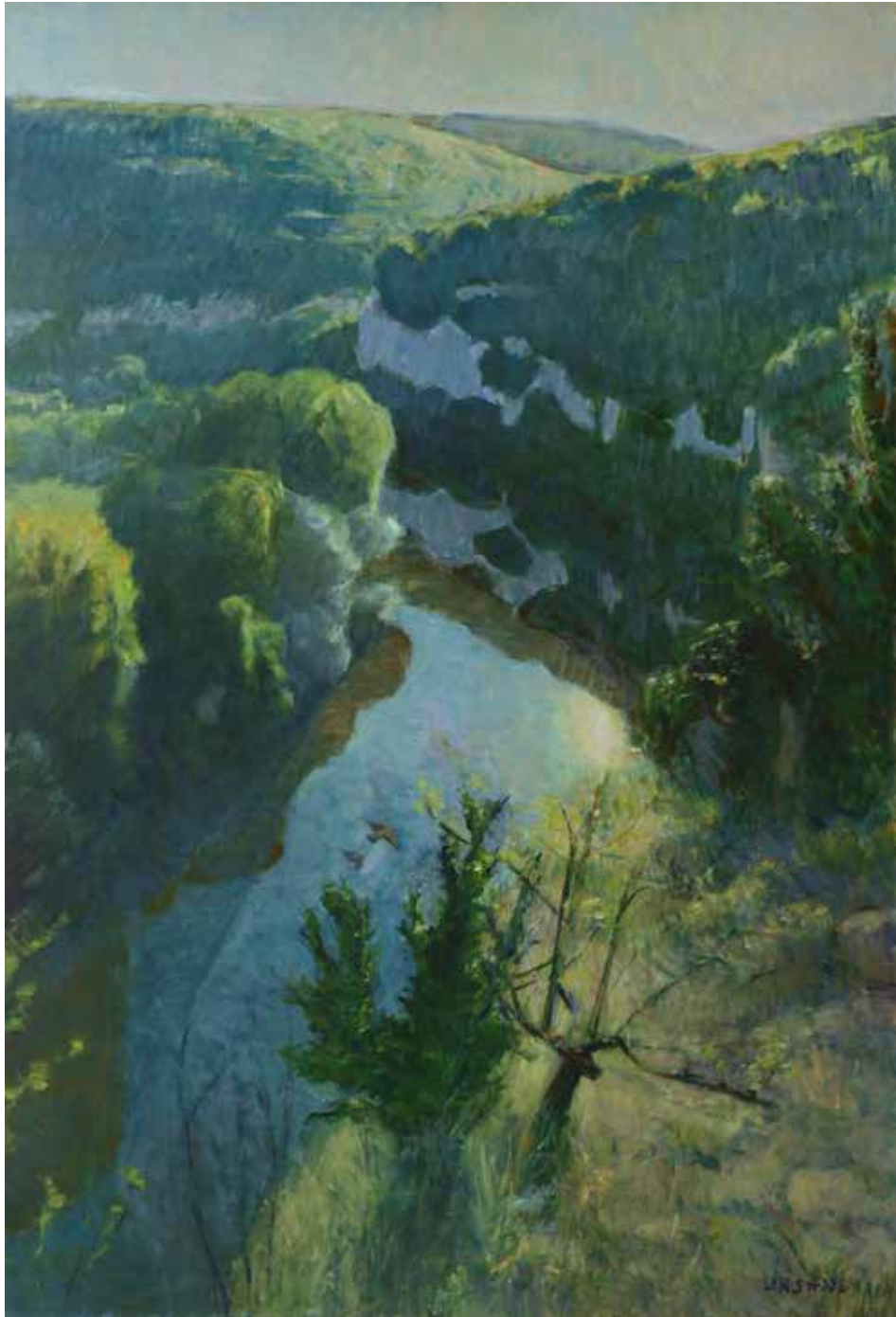




LE DERNIER JOUR DE L'ÉTÉ
220 X 200
LAST DAY OF SUMMER

LA FALAISE DU FAUCON PÈLERIN
130 X 89
THE PEREGRINE'S CLIFF





HIRONDELLES DE ROCHER
130 X 81
Crag Martins

LES CAUSSES ET LA VALLÉE

Lorsque l'on se promène sur les causses, le plateau calcaire qui surplombe la vallée du Lot, on marche en réalité sur les fonds d'une mer antique. Le paysage ondule délicatement comme s'il se souvenait de son passé marin. Les forêts de chênes s'étendent vers le sud jusqu'au bord dentelé des Pyrénées :

l'hiver, par les matins clairs puis de nouveau au crépuscule, on peut voir les montagnes. La nuit, les lumières des villages forment autant de petites perles le long des collines, comme les littoraux vus depuis la mer. En l'absence de ville, le champ d'étoiles s'étire jusqu'à l'horizon.

L'été, l'air est saturé de l'odeur des moutons qui paissent dans les hauteurs. Chaque hectare ne nourrit qu'un seul mouton, et pourtant chaque mètre carré de terre contient plus de soixante variétés de plantes différentes. Elles se dessèchent dans la chaleur estivale et crissent sous nos pas.

Depuis les causses, la vallée du Lot vous prend par surprise. L'œil qui suit les ondulations des collines ne s'attendait pas à ce brusque surplomb, à cette large rivière bordée d'arbres qui serpente à travers la mosaïque des champs. Monde insoupçonné, tout comme l'est, pour les habitants de la vallée, l'univers aride des causses au-dessus d'eux.

LES FALAISES À VERS

130 X 81

THE CLIFFS ABOVE VERS





THE CAUSSES AND THE VALLEY

On the Causses, the limestone plateau high above the Lot valley, you walk on the bed of an ancient sea. The landscape undulates gently as if it remembers it's watery past. Green swathes of oak forest stretch southwards to the saw-edge of the Pyrenees (you can see the mountains on clear winter mornings and again at sunset). At night the lights of villages are strung like pearls along the string of the hills. They remind me of the lights of coastal villages seen from the sea.

The absence of towns allows the star-field to drop right down to the horizon.

In summertime, the upland pastures smell of the sheep that graze them. There's sustenance enough for just one sheep per hectare yet each square meter of ground contains upwards of sixty different varieties of plant. They dry to straw in the summer heat and crackle when you walk on them.

When, from the Causses we come upon the Lot valley it takes us by surprise. We weren't expecting this, our attention drawn to the flow of the hills. Then suddenly we're looking down on the great, sinuous, tree-bordered river snaking through the patchwork of its fields. We no more suspected the existence of this world than the valley dwellers are conscious of the dry moors above them.

ST. GÉRY, SOIR D'AUTOMNE

116 X 73

ST. GÉRY, AUTUMN EVENING



LE LOT, SOIR D'ÉTÉ 89 X 130 LOT VALLEY, SUMMER EVENING



LA VALLÉE DU LOT, MATIN D'ÉTÉ 97 X 130 LOT VALLEY, SUMMER MORNING



AU DESSUS DE ST. GÉRY EN ÉTÉ 81 X 116 ABOVE ST. GÉRY, SUMMER



AU DESSUS DE ST. GÉRY EN HIVER 81 X 116 ABOVE ST.GÉRY, WINTER

MÉANDRES
73 X 100
MEANDER





SOLEIL COUCHANT 65 X 92 *SUNSET*

ENTRE LES MONDES

Selon une fable taoïste de la Chine ancienne, l'artiste Wang Fo, condamné à mort par l'Empereur, parvint à s'échapper : il monta dans la barque qu'il avait peinte dans son tableau et s'éloigna en ramant à la surface du lac. Les eaux débordèrent, inondèrent le palais, noyant l'Empereur et sa cour.

Tôt le matin, avant que le soleil n'atteigne le sommet des falaises, alors que les vestiges de la nuit s'accrochent encore aux bois pentus, mon bateau glisse dans l'étrange monde inversé des reflets. Comme Wang Fo, je plonge dans cette brèche entre les mondes : entre la nuit et le jour, entre la terre et l'eau, entre le paysage et son reflet, entre le passage du temps et la continuité de la création. Je suis le vol d'un oiseau dans le miroir de l'eau, et sa soudaine disparition quand il atteint la berge. J'admire, étonné, le soleil levant illuminant les arbres un à un. Leurs reflets chatoient depuis les profondeurs de la rivière. Les longues ombres bleues de

la brume s'étirent d'une berge à l'autre. Un soleil liquide, éblouissant, se lève au-dessus des falaises.

La première brise matinale argente l'eau. La rivière clapote et gargouille, l'air se remplit de chants d'oiseaux.

Au loin, la circulation bourdonne, et la cloche du village me ramène à l'heure qui sonne.

Mais le matin gagne en vigueur : il est temps de ranger mes pastels et de payer vers le petit déjeuner.

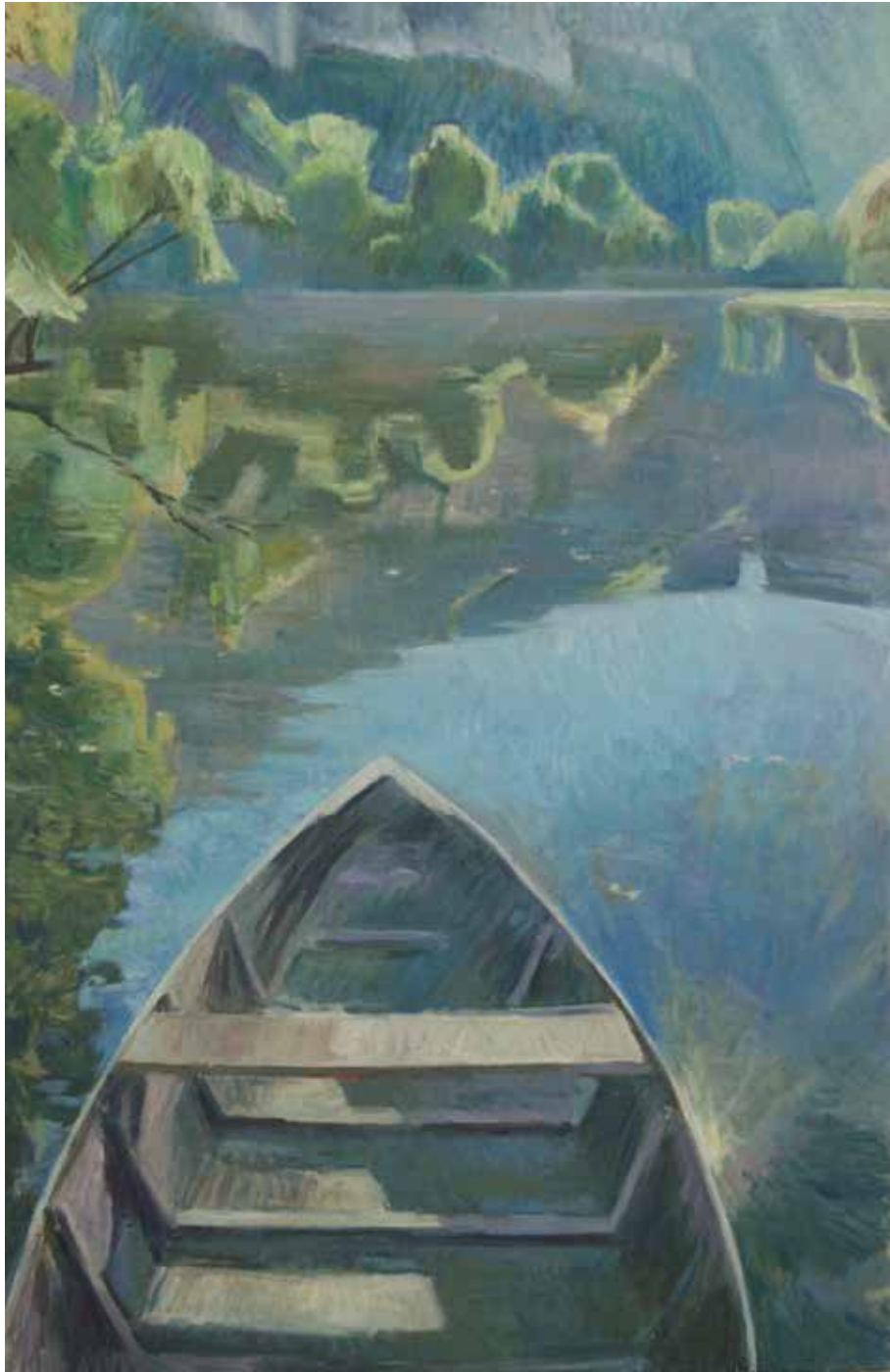
A GAP BETWEEN THE WORLDS

A Taoist fable from ancient China recounts how the artist, Wang Fo, escapes execution by a jealous Emperor by climbing into a boat he has painted and rowing away into his painted lake. The waters of the lake overflow into the palace, drowning the Emperor and his court.

In the early morning, before the sun has risen above the cliffs and the vestiges of night still cling to the wooded slopes, my boat glides into the strange, inverted world of reflections. Like Wang Fo I enter a gap between worlds: between night and day, land and water, the landscape and its reflection and between passing time and the continuous moment of creation. I follow the flight of a bird in the water mirror, surprised when it suddenly disappears at the bank. I watch, enchanted, as the rising sun lights up one and then another tree. Their reflections glow up at me from the depths of the river. Long blue shadows on the water mist stretch across the river from the far bank. A liquid sun dazzles me when it rises above the cliffs.

The morning's first breeze silvers the water. The river slurps and gurgles and the air is full of birdsong. I'm aware of the distant hum of traffic, the village clock striking the hours.

As the morning grows in strength I pack up my pastels and paddle home to breakfast.



TÔT LE MATIN SUR L'EAU
195 X 130
EARLY MORNING ON THE RIVER

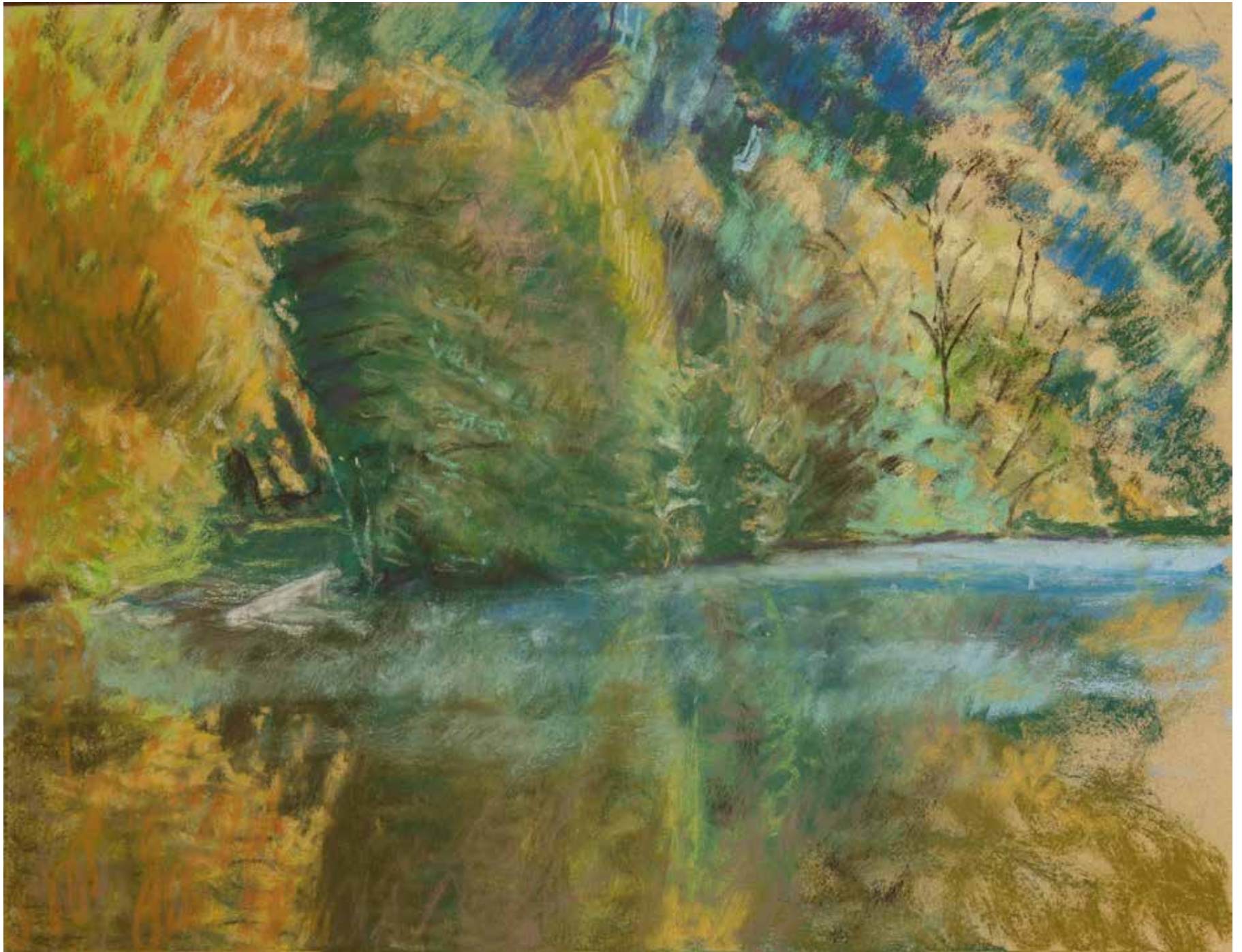


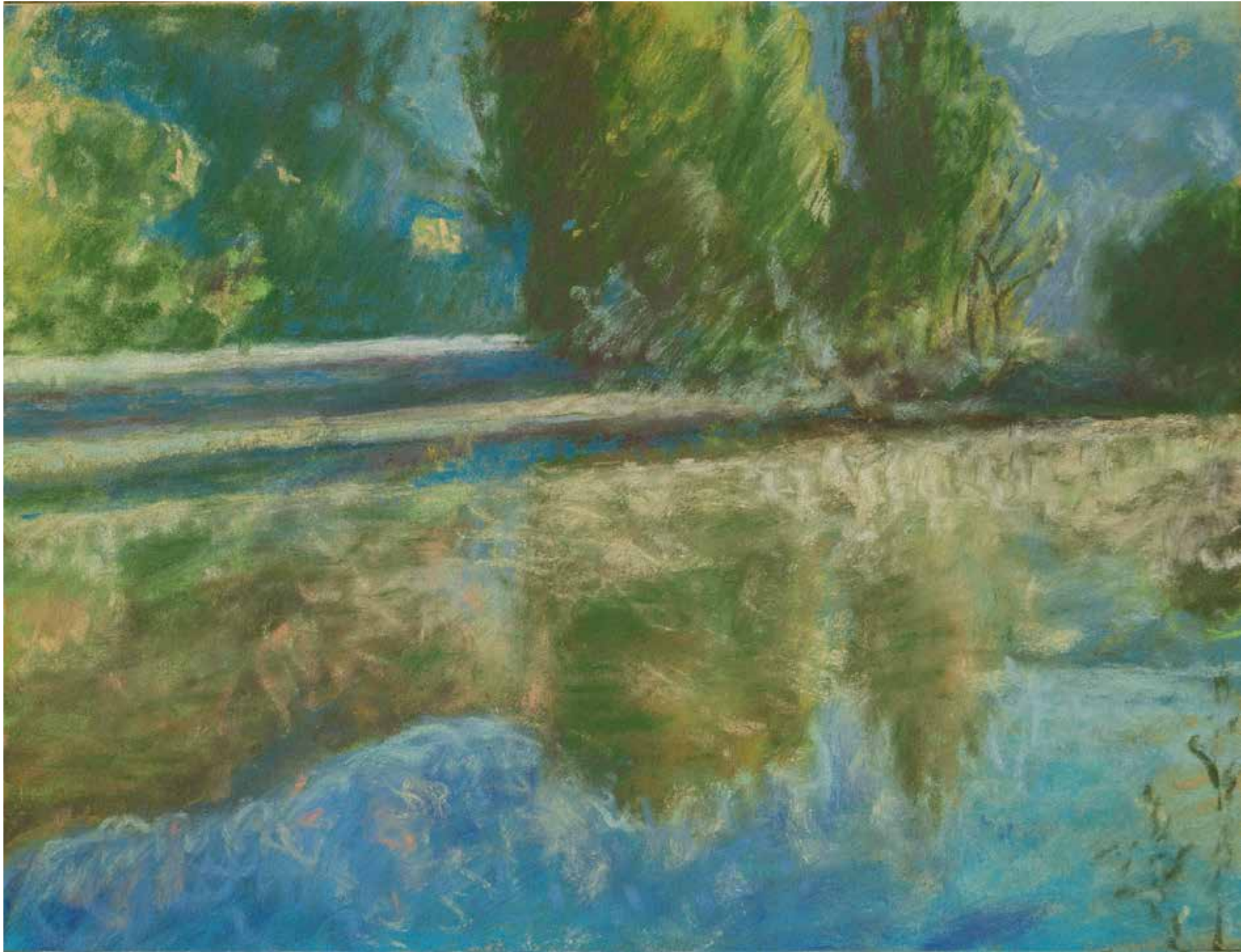
MATINÉE BRUMEUSES 22 x 65 *MISTY MORNING*



REFLET DU SOLEIL
EN EAUX BRUMEUSES
50 x 60
SUN REFLECTING ON MISTY WATER

BRUMES D'AUTOMNE(2)
25 X 32.5
AUTUMN MIST (2)





BRUMES D'AUTOMNE (1)
25 X 32.5
AUTUMN MIST (1)



ETUDE DE BRUME 15X25 *STUDY OF MIST*



REFLETS MATINALES 25 X 50 MORNING REFLECTIONS

EN BATEAU

Il y a toujours eu des bateaux dans ma vie. Mon obsession pour les vaguelettes et les reflets remonte à mon enfance et à mon adolescence, lorsque je pratiquais la course en petit voilier sur les eaux du Solent dans le Hampshire. Plus récemment, la pratique du kayak en eaux vives m'a appris à lire le mouvement de l'eau : remous et tourbillons, courants de retour, ondes stationnaires et siphons, qui attendent, embusqués, les pagayeurs inexpérimentés.

Car la rivière ne pardonne pas : chaque erreur se paie d'un plongeon dans l'eau glacée.

Un canoë est par nature instable. Il répond au moindre de mes mouvements : tous les deux, nous sommes un seul être qui respire au rythme des pagaies. Nous flottons dans un monde étonnant.

Le ciel est à la fois au-dessus et au-dessous de nous, les arbres poussent la tête en bas, puis se renversent en atteignant la berge pour s'étirer en hauteur. En apesanteur à la surface de l'eau, j'échappe à la gravité.

Un pastel demande plusieurs sessions de travail. Chaque jour, à la même heure, je retourne à la bouée laissée dans la rivière.

J'amarre mon canoë et le lesté d'une bouée ancrée pour qu'il n'oscille pas au gré du vent. Ce n'est certes pas le plus stable des ateliers, et je dois me limiter à de petits formats, mais je ne peins pas seulement ce que je vois. Je peins des sensations, je peins ma présence flottante sur la rivière. Entre le Lot et moi, il n'y a qu'une fine membrane ; mon regard est à fleur d'eau, là où les reflets sont le plus intenses. En harmonie avec le monde aquatique.

MESSING ABOUT IN BOATS

Boats have always been part of my life. The seeds of my obsession with ripples and reflections were sown during my childhood and an adolescence spent racing small sailing dinghies in the waters of the Solent. In recent years, white water kayaking has taught me to read the movement of water: the swirls and eddies, back-currents, standing-waves and syphons that wait in ambush for the inexperienced paddler (on a river you learn the hard way, each mistake paid for by a ducking or a swim in freezing water).

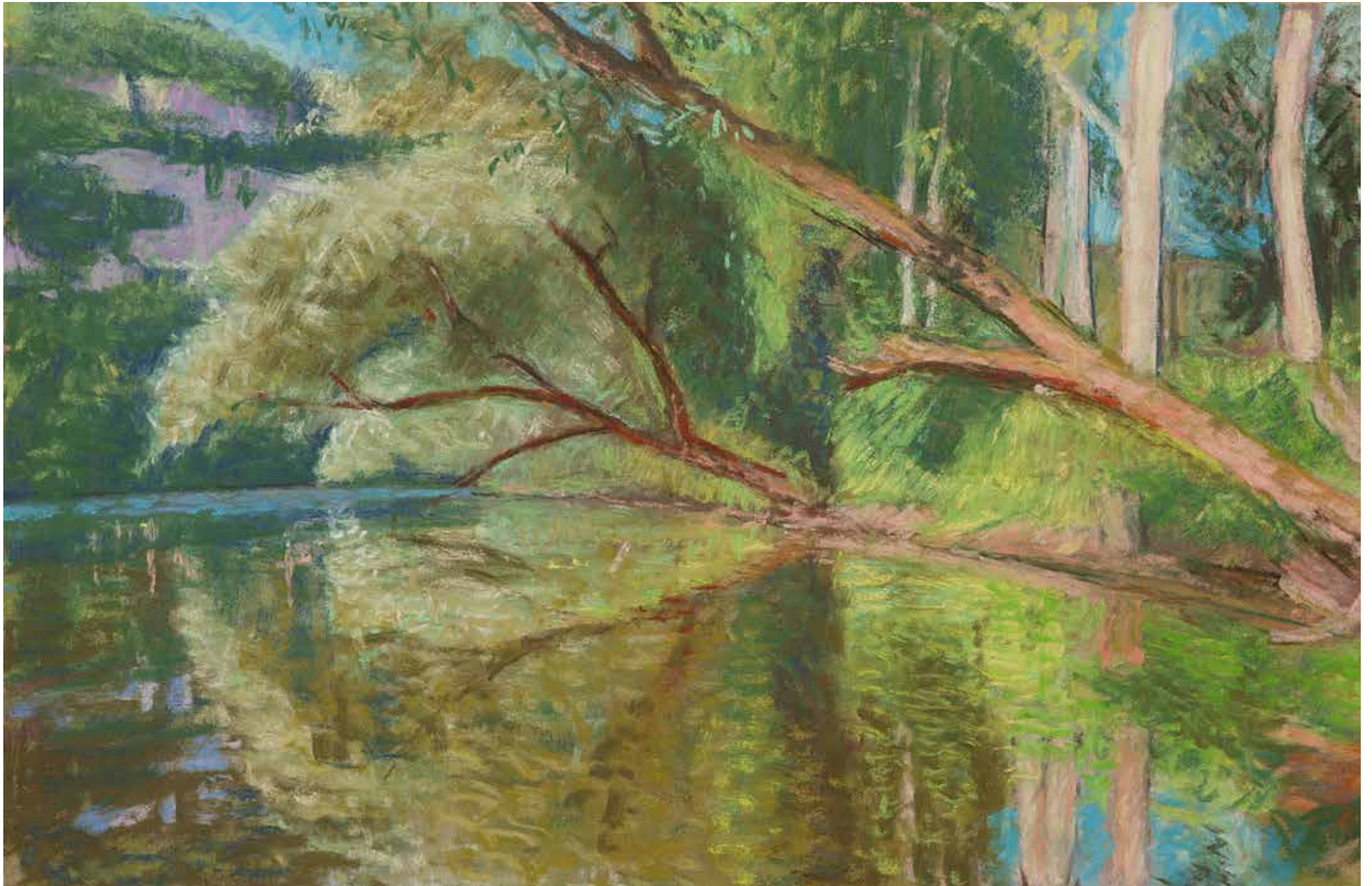
A canoe is inherently unstable. It responds to my every movement and together we form one entity breathing to the rhythm of paddle strokes. We float in a strange world. The sky is below us and above, trees grow downwards then reverse their growth at the river bank and reach up. Floating weightlessly on the water, I'm no longer subject to gravity and plod.

A pastel will take several sessions of work. I'll return each day at the same hour to a marker buoy left in the river, moor my canoe and add a bow anchor so that it doesn't swing in the wind. It's not the most stable of studios and I'm limited to making small pastels but I'm not only painting about what I see. I paint about sensation, about how I feel floating on the river. Just a thin skin separates me from the Lot and my eye level is low, close to the water where the reflections are most intense. At one with the watery world.

VUE DE MON CANOË
97 X 110
IN MY CANOE



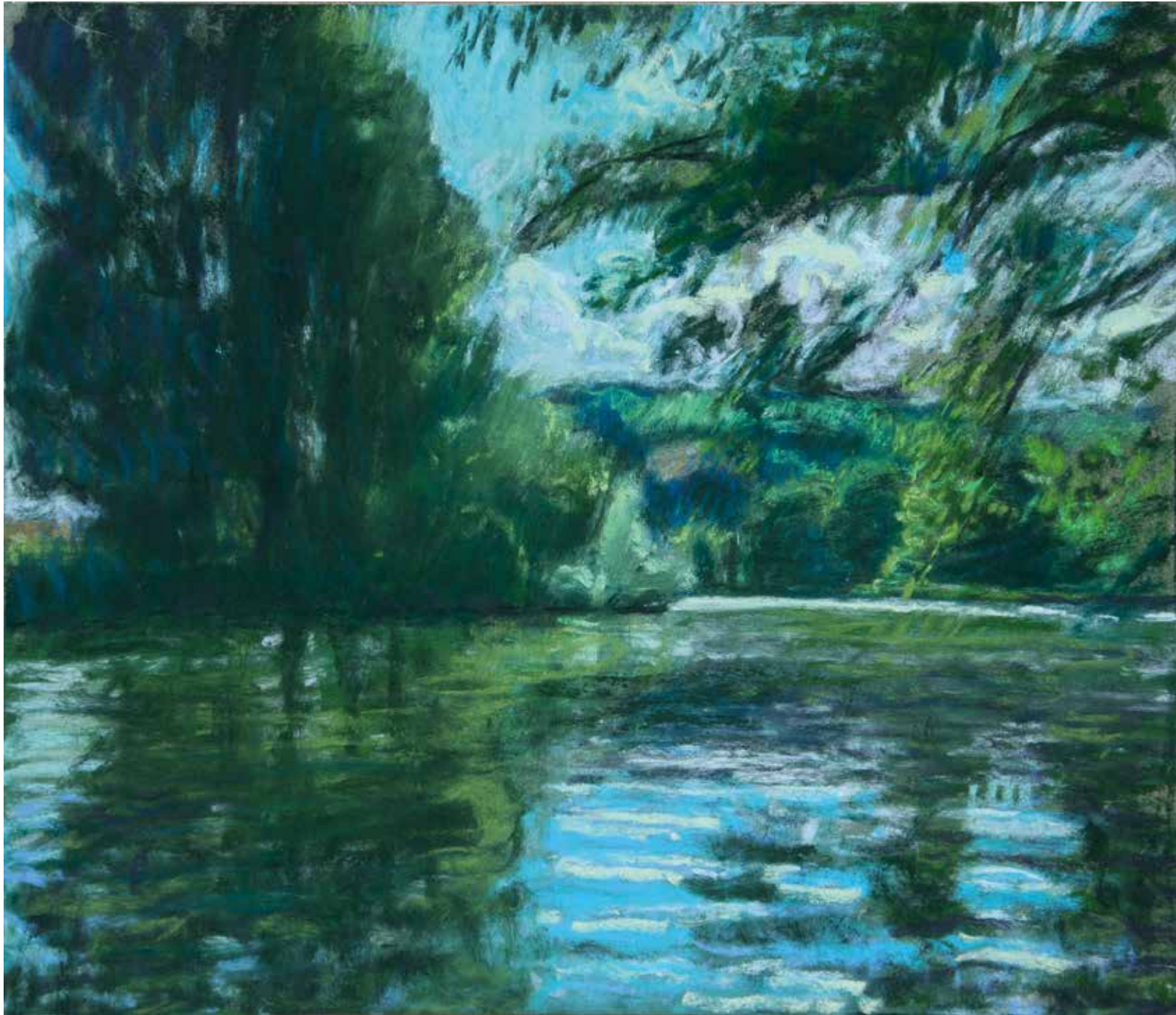
EN CANOE 32.5 X 50 FROM MY CANOE



ARBRES INCLINÉS 32.5 X 50 *LEANING TREES*



MATIN CALME SUR LE LOT 32.5 X 50 CALM MORNING ON THE LOT



LE PRINTEMPS
40 X 45
IN SPRINGTIME



ETINCELLES D'EAU 16 X 32 *RIVER SPARKLE*



LE LOT COULANT ROUGE 25 X 50 *RIVER RUNNING RED*



APRÈS-MIDI EN SEPTEMBRE (1) 25 X 50 SEPTEMBER AFTERNOON (1)



APRÈS-MIDI EN SEPTEMBRE (2) 25 X 50 SEPTEMBER AFTERNOON (2)

PÊCHE À LA MOUCHE
40 X 50
FLY FISHING ON THE LOT





SOIR D'AUTOMNE
40 X 50
AUTUMN EVENING

SUR LA BERGE

Il n'est pas facile de trouver un endroit où poser mon chevalet sur les berges. Sur la rive extérieure des méandres, là où la rivière coule rapidement et coupe dans la roche calcaire, falaises nues et pentes richement boisées plongent dans le Lot. La rive intérieure est bordée de ripisylves, une bande épaisse d'arbres et de végétation dont les racines maintiennent les berges et font barrage aux engrais et pesticides des champs. Les sous-bois d'orties et de ronces sont le plus souvent impénétrables, ainsi que les bandes de topinambours qui fleurissent en septembre, formant comme de petits champs de tournesols.

Des chemins mènent à une écluse ou aux vestiges d'un embarcadère qui servait autrefois aux bacs, avant la construction des ponts. Il y a aussi les chemins des pêcheurs qui conduisent à des éclaircies ombragées et paisibles au bord de l'eau. L'herbe y est aplatée et un cercle de pierres noircies révèle les vestiges de feux de bois. Juste en aval des écluses, je trouve parfois de petites plages de cailloux et de galets où je peux installer mon chevalet – si les orties me permettent l'accès.

Le ripisylve grouille de vie, sa verdure fraîche et humide offrant un refuge qui contraste avec les champs desséchés et la chaleur estivale. Durant les chaudes après-midi, les oiseaux sont silencieux mais s'activent dans les arbres et les arbustes. De discrètes fauvettes volettent dans les voûtes des arbres. Un martin-pêcheur plonge de son perchoir et lance sa prise en l'air pour l'avaler tête la première.

Des écureuils curieux ne peuvent s'empêcher de descendre furtivement d'un arbre derrière moi, et jettent un œil par-dessus mon épaule, cachés derrière un tronc.

Je suis d'abord un intrus. Mais au bout d'une semaine, à force de revenir jour après jour, je suis jugé assez inoffensif. Tout en gardant nos distances, chacun retourne à ses activités. Ces heures de calme à peindre sur les berges du Lot comptent parmi mes moments de travail les plus précieux.

THE RIVER BANK

It's not easy to find a place to set up my easel on the river bank. On the outside of meanders, where the river runs fast and cuts directly into the limestone, bare cliffs or thickly wooded slopes plunge into the Lot. On the inside curve the river is bordered by the ripisylve, a thick band of trees and vegetation whose roots hold the banks in place and filter out fertilizers and pesticide in the runoff from fields behind. Generally the tangled undergrowth of nettles and brambles is impenetrable, as are the swathes of Jerusalem artichokes that flower like sunflowers during September.

Tracks lead to a lock or the remains of a slipway from which ferries plied before the bridges were built. Then there are the fishermen's paths leading to quiet, shady clearings on the water's edge with grass worn smooth and a blackened ring of stones containing the charred remains of a fire. Just downstream from the weirs I sometimes find little beaches of pebbles and worn round stones where I can plant my easel if I can find a way through the nettles.

The ripisylve is alive with creatures, its dank greenness providing shelter from parched fields and summer heat. During the hot afternoons the birds are silent but I'm aware of them, busy in the trees and shrubs. Discreet warblers flit noiselessly in the canopy. A kingfisher dives from his overhanging perch and tosses his catch in the air to swallow it headfirst. Inquisitive squirrels can't resist slinking down a tree behind me and peeping over my shoulder from behind the trunk.

I'm an intruder at first but after a returning each day for week or so they reckon I'm harmless enough and, still keeping their distance, they take no more notice of me than I do of them. These quiet hours painting on the banks of the river Lot are some of my most precious working moments.



CHALEUR D'APRÈS-MIDI
100 X 65
TORRID AFTERNOON

ACACIAS
AU BORD DE L'EAU
50 X 65
ACACIAS BY THE RIVER





LA PLAGE AUX GALETS
60 X 73
PEBBLE BEACH



LA PLAGE À BOUZIÈS 81 X 65 *THE BEACH AT BOUZIÈS*



L'EMBARCADÈRE
À VERS
81 X 100
THE SLIPWAY
AT VERS

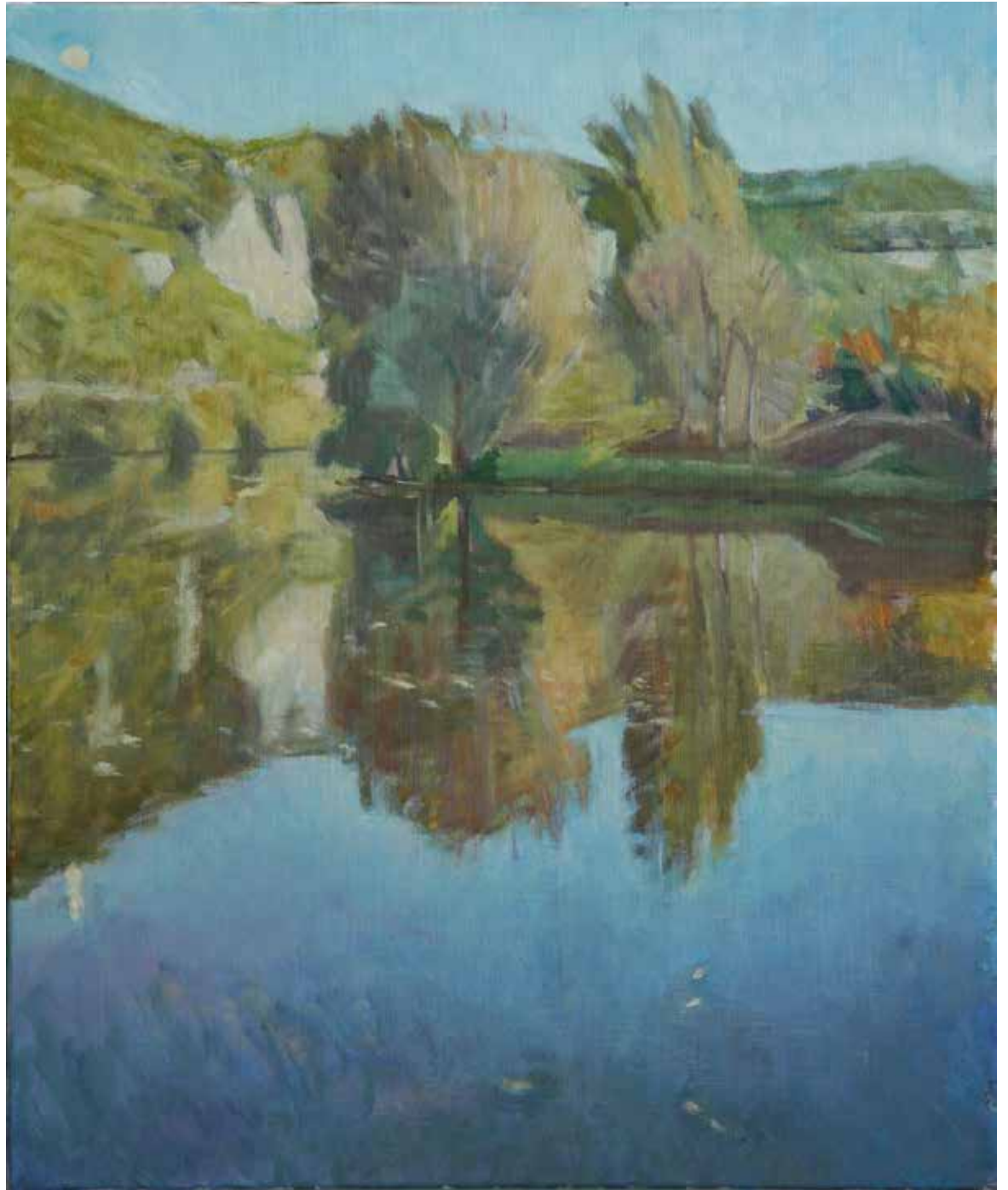


LE CONFLUENT DU VERS 50 X 100 *CONFLUENCE AT VERS*



LE PONT AUX MASSÉRIES 50 X 100 *THE BRIDGE AT LES MASSERIES*

PLEINE LUNE D'OCTOBRE
55 X 40
OCTOBER FULL MOON





CRÉPUSCULE 25 X 40 TWILIGHT

LA RIVIÈRE, À TRAVERS DES BRANCHES
100 X 73
THE RIVER SEEN THROUGH BRANCHES





SOIR PAISIBLE
81 X 65
CALM EVENING

LA VEINE
73 X 60
THE CURRENT





CONFLUENT DU VERS
SOUS LA NEIGE
46 X 55
*CONFLUENCE AT VERS
UNDER SNOW*

DANS MON ATELIER

L'hiver, lorsque les journées sont courtes et que l'air humide sent les feuilles mortes et les champignons, je ressors mes pastels de l'été et les accroche aux murs de mon atelier. Il est temps de revivre mes jours passés sur la rivière. Aux souvenirs précis qu'indiquent mes pastels se mêlent des réminiscences et des expériences plus lointaines. La plage que j'ai peinte l'été dernier est aussi celle où mes enfants ont appris à nager il y a trente ans, en s'agrippant à l'arrière de ma barque pendant que je traversais la rivière à la rame. Je me souviens d'un héron cendré volant bas au-dessus de l'eau et des trois grandes aigrettes qui ont réapparu cet automne lors de leur migration vers le sud. Plus tard, ces souvenirs prendront peut-être vie dans mes tableaux. Je n'en sais rien encore.

La taille de mes tableaux n'est plus limitée que par les murs de l'atelier. Il faut d'abord procéder au quadrillage pour transférer le pastel sur la toile – processus ennuyeux qu'adoucit la musique, Mozart ou Debussy, Bach si je dois vraiment me concentrer. A la fin de la première semaine la toile est couverte. J'ai façonné une apparence d'espace dans le rectangle plat, disposé mes masses et mes vides, choisi mes couleurs. Pendant plusieurs mois, je vais redéfinir l'image, ajuster le ton, moduler l'espace. Lorsque la balance n'est pas juste, je retourne la toile et je travaille sur le tableau à l'envers – des jours durant parfois – pour éliminer les éléments figuratifs et narratifs, et travailler pleinement sur l'abstrait. Petit à petit, des idées dont je ne me doute même pas vont s'inviter dans l'œuvre.

Le calme règne dans l'atelier. La pluie tambourine sur les carreaux des fenêtres. Dès seize heures il fait trop sombre pour travailler et je m'arrête pour prendre le thé. Sally sort de son propre atelier où elle a passé la journée dans son jardin. Ensemble nous grimpons la colline derrière la maison, des réflecteurs aux bras alors que le jour s'estompe.

IN MY STUDIO

In winter, when the days are short and the damp air smells of leaf mould and fungus I get out my summer pastels and pin them to the walls of my studio. It's time to relive my days on the river. The precise memories that my pastels carry are augmented by more distant memories and past experiences. The beach I painted last summer is the one from which my children learned to swim thirty years ago, hanging on to the transom of my boat while I paddled across the river. I remember a grey heron flying low over the water and the three great white egrets who re-appeared this autumn on their migration south. These memories may take form later in my painting. I don't know yet.

The size of my painting is now only limited by the studio walls. The initial squaring up process to transfer the pastel onto canvas is tedious but enlivened by music, Mozart or Debussy, Bach if I really need to concentrate. By the end of the first week the canvas is covered. I've moulded some semblance of space into the flat rectangle, disposed my masses and my voids, chosen my colours. Now, for months to come, I'll redefine the image, adjust the tone, modulate the space. When the balance is wrong I'll work on the painting upside down sometimes for days on end, eliminating the figurative and narrative elements and working entirely in the abstract. Little by little ideas that I barely suspect will work their way in.

It's calm in my studio. Rain beats on the window panes. By 4 o'clock it's too dark to work and I stop for tea. Sally comes in from her studio where she's spent the day in her garden. Together we walk up the hill behind our house, wearing reflecting bands in the failing light.



HIRONDELLES DE CHEMINÉE
97 X 120
HOUSE MARTINS
FROM ST. GÉRY BRIDGE



LE LOT, APRÈS-MIDI DE CHALEUR 80 X 208 *THE LOT, HOT AFTERNOON*



LE LOT, SOUS LES BRANCHES 80 X 208 *THE LOT, UNDER BRANCHES*



LE LOT, PETITE BRISE 80 X 208 *THE LOT, LIGHT BREEZE*



LE LOT, LA PLAGE 80 X 208 *THE LOT, THE BEACH*



LE LOT, L'ENVOL DU HÉRON 80 X 208 *THE LOT, FLIGHT OF THE HERON*



LE LOT, VAGUELETES 80 X 208 *THE LOT, RIPPLES*

LA RIVIÈRE COULANT JAUNE
146 X 97
RIVER RUNNING YELLOW





LA FERME
DANS LA VALLÉE
130X170
*THE FARM
IN THE VALLEY*

LE SOLEIL SUR LE LOT
130 X 89
SUN IN THE RIVER





PAYSAGE D'AUTOMNE
81 X 100
AUTUMN LANDSCAPE





LA VALLÉE DU LOT
97 X 245
THE LOT VALLEY

Le département radiologique de l'hôpital St. Mary à Londres
est dominé par une immense toile peinte par Jeff Stride
qui représente la rivière Lot.

Le temps s'arrête dans le tableau. Les arbres se penchent sur leur reflet
immobile. Le lent méandre s'estompe doucement.

Lorsque les membres du comité d'art choisissaient des œuvres, nous
avons demandé à Jeff Stride de peindre spécifiquement pour cet espace.

C'est ici que les malades, qui sont souvent anxieux, même paniqués,
attendent leurs examens radiologiques ou leurs soins.

Nous sommes ravis de cette peinture. La suggestion d'eaux calmes et le
vaste espace ensoleillé qui s'étend en dehors des limites de la toile,
crée une atmosphère de tranquillité qui fait partie
du processus thérapeutique.



120 X 366

*The Radiography Unit at St. Mary's Hospital, London, is dominated
by an immense painting by Jeff Stride of the River Lot.*

Nothing is happening in the picture.

Trees look down on their motionless reflection. The river curves away.

*When the members of the hospital's art committee were selecting pictures,
we asked Jeff Stride to paint specifically for this space.*

*It is where patients, who are often anxious, even frightened,
wait for X rays and treatment.*

We were delighted with the painting that he produced.

*The suggestion of sunlight on still water and of great space extending beyond
the bounds of the picture creates an atmosphere or tranquility
that is part of the therapeutic process.*

Texte de Tom Bingham



Jeffery Stride habite le Lot depuis 1971.
Il a étudié la peinture aux Beaux Arts de
Camberwell, Londres et a fait des expositions en
solo dans de grandes galeries à Londres, Paris,
New York, Genève et d'autres villes.
Aujourd'hui il expose ses œuvres presque
exclusivement chez lui à Vers dans le Lot.

Pour plus d'information, veuillez consulter le site
www.art-gallery-stride.com

*Jeffery Stride has lived in the Lot since 1971.
He studied painting at Camberwell School of Art in
London and has had one-man shows in prestigious
galleries in London, Paris, New York,
Geneva and other cities.
He now shows his work almost exclusively at his
home and studio in Vers on the river Lot.*

More information on
www.art-gallery-stride.com

Les prises de vue des peintures sont de : Fabrice Bornes

